

SCORE BERNARD DEPUIS 1679 LE MEILLEUR PLUS BLANC

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et limitrophes... 3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00

REDACTION-ANNONCES ROUBAIX: 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. 6

MESDAMES. Pour être élégantes, habillez-vous au PALAIS de la NOUVEAUTE

L'AFFAIRE DES FAUX BILLETS Le complot germano-hongrois contre la France et la Petite Entente

L'affaire des faux billets de mille francs en Hongrie continue à passionner toute l'opinion de l'Europe centrale et chaque jour apporte sinon de nouvelles de précisions, du moins des révélations intéressantes sur ce formidable complot germano-hongrois dirigé contre le crédit de la France et contre les intérêts les plus vitaux de la Petite Entente.

LES AGISSEMENTS DU PRINCE WINDISCHGRAETZ ETAIENT CONNUS DEPUIS 1924

Le ressort des rapports de M. Clinchant, ministre de France à Budapest, que d'autres hauts personnages vont être incessamment arrêtés. Depuis 1924, on savait à Paris que le prince Windischgrätz fabriquait de la fausse monnaie et même qu'il avait fait venir dans son château une équipe de vingt-cinq ouvriers russes, anciens techniciens de la Monnaie de Petrograd.

Mais si les criminels ont été maladroits, il n'en est pas moins certain, par les nouvelles qui parviennent de tous côtés, que certains d'entre eux étaient au service d'un complot formidable ourdi en Bavière, dès le mois d'octobre, arrêté dans les détails avec l'approbation de Guillaume II. Il ne visait pas à moins de refaire toute la carte de l'Europe centrale. L'archiduc Albert a montré une activité fébrile et en même temps méthodique. Dans les derniers mois, il s'est rencontré avec le kronprinz allemand et le kronprinz Ruprecht de Bavière. Ils ont signé ensemble une sorte de contrat par lequel, en cas de succès, l'Autriche était divisée entre la Bavière et le Reich.

COMMENT FURENT ACHETÉES LES MACHINES A IMPRIMER

On sait que la police est parvenue à découvrir les machines qui ont servi à l'impression des faux billets de banque. L'une de ces machines avait été achetée chez un marchand de vieux fers. Les deux autres provenaient d'une fabrique de Leipzig. On n'a pas encore pu établir comment ces machines sont arrivées en possession des accusés. Le secrétaire du prince Windischgrätz, M. Raba, a déclaré avoir séjourné en Allemagne il y a quelques mois, et y avoir acheté le papier devant servir à la fabrication des faux billets. Il transporta ce papier à Budapest, au château du prince. C'est ce dernier qui a payé le papier. L'accusé Anfor fut envoyé, quelque temps après, en Belgique, pour tenter de placer les faux billets. Cette tentative ayant bien réussi, on s'est mis, à Bruxelles, à fabriquer en masse les faux billets. L'administrateur des biens du prince Windischgrätz, également arrêté, a déclaré que ces falsifications avaient pour but de soutenir les prétentions au trône de l'archiduc Albrecht.

WINDISCHGRAETZ SE COMPARE A PITT

Le prince Windischgrätz, dans sa prison, se trouve dans un état d'effondrement complet. Son secrétaire a remis à la police une liste de toutes les personnes en relation avec cette affaire. Dans son interrogatoire, le prince se reconnaît coupable aux termes du code pénal, mais non pas devant l'histoire, et il se compare à Pitt qui, lui aussi, falsifia les billets de banque. Il se retranche sur les

LE REDRESSEMENT FINANCIER LE PROJET des industriels du Nord

Une délibération adoptée par la Chambre Syndicale des Tissus et Nouveautés de France. Les membres de la Chambre Syndicale des Tissus et Nouveautés de France, réunis en assemblée générale, sous la présidence de M. Edouard Limer, président, ont approuvé l'initiative des industriels du Nord avec les considérations suivantes: Appréhendant le caractère hautement patriotique de l'initiative généreuse prise par le Groupe des Textiles du département du Nord, dans le but de remédier dans la plus large mesure à nos graves difficultés financières;

LE REGENT HORTHY EST DECIDE A AGIR AVEC VIGUEUR

Le régent Horthy annonce son intention de faire poursuivre sans pitié les coupables. Il est grand temps qu'il prenne cette attitude, puisque avant-hier on arrêtait, à Budapest, sur des preuves formelles de culpabilité, M. de Nagasbasy, son aide de camp, qui passe pour son homme de confiance depuis de nombreuses années.

Grâce à des renseignements confidentiels, on peut affirmer que les charges relevées contre M. de Nagasbasy sont de la plus haute gravité et qu'il a essayé de spéculer sur la misère de certains officiers de l'armée pour les décider à partir pour la France et y mettre en circulation de faux billets. Heureusement, ces officiers n'appartenaient pas au parti de l'archiduc Albert, mais à la fraction légitimiste, fidèle à l'héritier de l'ex-roi Charles. Ils ont refusé de se compromettre dans cette scandaleuse affaire et c'est de ce côté-là que sont venues les premières dénonciations contre les faussaires.

M. CLINCHANT A PARIS

M. Clinchant, ministre de France à Budapest, est arrivé hier à Paris, pour ses affaires personnelles. Il a été reçu par M. Briand, puis par M. Philippe Berthelot, secrétaire général du ministère.

LE REGENT HORTHY SE RETIRERA-T-IL?

D'après une dépêche de Berlin, le comte Bethlen essaie de persuader le régent de se retirer volontairement. S'il refuse, c'est la lutte ouverte entre le président du Conseil d'une part, le régent et l'archiduc Albrecht d'autre.

UNE ARRESTATION A PRAGUE

On mande de Prague aux journaux londoniens que la police tchéco-slovaque, agissant sur des informations venues de la police française, a fait procéder à l'arrestation de M. Arky, chef du parti socialiste chrétien. Ruthène Arky est de souche hongroise et on s'attend à des développements sensationnels à la suite d'une perquisition effectuée à son domicile.

L'ENQUETE EN ALLEMAGNE

Selon une dépêche de Bochum, des délégués des polices française et hollandaise enquêtent à Essen, à Dusseldorf, à Cologne et à Aix-la-Chapelle, où de faux billets de 1.000 francs français circulent.

UNE CONFERENCE A LA SURETE GENERALE DE PARIS

MM. Benoît et Vidal, chargés de faire une enquête sur l'émission, à l'étranger, de faux billets de banque français, ont continué, vendredi matin, à conférer avec M. Chiappe, chef de la Sûreté générale, et avec M. Delange, contrôleur général du service des recherches. L'objet de ces conférences est tenu secret.

UN DÉJEUNER LITTÉRAIRE

LES LAURÉATES de la couture parisienne

Les lauréates du concours des apprenties de la Couture ont été désignées par le jury de la Chambre syndicale. 293 apprenties participaient à ce concours doté de 20.000 francs de prix. Pour le « flou », la première est M^{lle} Ger-

maine Aubouf, 15 ans, qui gagne 1.000 fr.; les 2^e et 3^e sont M^{lle} Raymonde Carrière et Renée Blanchard.

Pour le concours de lainage, c'est M^{lle} Marguerite Guillon qui obtient le premier prix; M^{lle} Bernadette Caudas et Louise Guillard les 2^e et 3^e.



M^{lle} GERMAINE AUBOUF

maine Aubouf, 15 ans, qui gagne 1.000 fr.; les 2^e et 3^e sont M^{lle} Raymonde Carrière et Renée Blanchard.

Table with 3 columns: CURRENCY, JEUDI, VENDREDI. Rows: LIVRE (126.25, 126.02), DOLLAR (26.02, 25.94), BELGIQUE (118.25, 117.65)

LA SITUATION POLITIQUE EN ALLEMAGNE

Vers un Cabinet de grande coalition. Berlin, 8 janvier. — Le Président von Hindenburg a reçu aujourd'hui, à midi, le chancelier Luther avec lequel il s'est longuement entretenu sur la situation politique et spécialement sur la crise ministérielle. La réception a duré environ une heure.

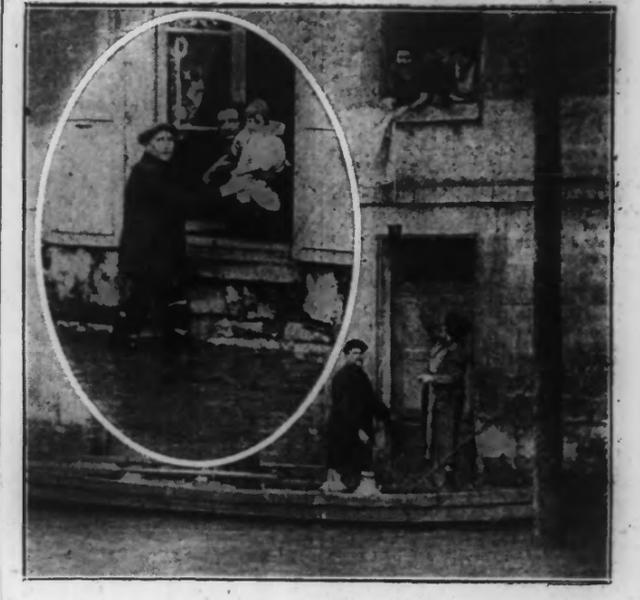
LA SITUATION EN SYRIE



M. DE JOUVENEL DÉCORE LE GÉNÉRAL GAMELIN

Une dépêche de Damas annonce que quelques coups de fusil ont été échangés pendant la nuit à Médan. Dans le Djebel Druze, trois membres de la famille des Hénadi ont demandé officiellement à faire leur soumission. On mande, d'autre part, d'Homs, que les

LES INONDATIONS



CREIL INONDÉ. — L'ALIMENTATION EN LAIT (Wide World photos.)

EN FRANCE

La situation générale s'améliore mais la crue de la Seine devient inquiétante. Paris, 8 janvier. — La crue de la Seine, dans la traversée de Paris et de la banlieue, offre un aspect des plus inquiétants de jour en jour. La cote du pont d'Austerlitz était, ce matin, à 8 heures, de 6 m. 01 cent; à 5 m. 53 hier soir à 10 heures.

Les curieux suivent avec un intérêt qui n'est pas exempt d'inquiétude, les progrès de la crue. De fait, par la vitesse du courant, le nombre d'objets des plus hétéroclites, chargés par le fleuve, l'eau jaunâtre qui tourbillonne en passant sous les ponts, la Seine offre l'aspect inquiétant des grandes inondations. C'est notamment au pont de l'Alma où le voligeur est submergé et au pont d'Auteuil que l'on se rend compte des progrès de la crue.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE

Vers un Cabinet de grande coalition. Berlin, 8 janvier. — Le Président von Hindenburg a reçu aujourd'hui, à midi, le chancelier Luther avec lequel il s'est longuement entretenu sur la situation politique et spécialement sur la crise ministérielle. La réception a duré environ une heure.

LA SITUATION EN SYRIE

Une dépêche de Damas annonce que quelques coups de fusil ont été échangés pendant la nuit à Médan. Dans le Djebel Druze, trois membres de la famille des Hénadi ont demandé officiellement à faire leur soumission. On mande, d'autre part, d'Homs, que les

LES INONDATIONS

Paris, 8 janvier. — La crue de la Seine, dans la traversée de Paris et de la banlieue, offre un aspect des plus inquiétants de jour en jour. La cote du pont d'Austerlitz était, ce matin, à 8 heures, de 6 m. 01 cent; à 5 m. 53 hier soir à 10 heures.

EN FRANCE

La situation générale s'améliore mais la crue de la Seine devient inquiétante. Paris, 8 janvier. — La crue de la Seine, dans la traversée de Paris et de la banlieue, offre un aspect des plus inquiétants de jour en jour.

DANS LA RÉGION

La situation s'améliore. Paris, 8 janvier. — La crue de la Seine, dans la traversée de Paris et de la banlieue, offre un aspect des plus inquiétants de jour en jour.

BILLET PARISIEN PERIODE DE TRANSITION

Paris, 8 janvier (MINUTE). Pour l'instant, la situation politique est telle que les facteurs de confiance équilibrent à peu près les facteurs de défiance.

On a nettement l'impression qu'il suffirait de très peu de chose pour faire pencher dans un sens ou dans l'autre, la balance du destin. Que les raisons d'optimisme viennent à grossir, et l'on sera sûr de l'élan salutaire, que ce soient, au contraire, les raisons de pessimisme qui l'emportent, et le rayon d'espoir sera vite éteint.

En tout cas, la période que nous traversons est purement de transition. Dans quelques semaines, dans quelques jours peut-être, des mesures graves auront ébranlé l'avenir du pays.

Parmi les raisons d'optimisme, il faut placer en premier lieu l'élan désintéressé de plusieurs de nos grands producteurs qui ont clairement manifesté leur volonté de contribuer au salut du frane. L'exemple qu'ils ont donné ne sera pas perdu et l'on peut prédire qu'un jour viendra — quelle que soit la course des événements — où les pouvoirs publics se tourneront vers nos grands chefs d'entreprises pour s'assurer leur concours.

GUILLAUME II dans un film est sifflé en Angleterre

Londres, 8 janvier. — Le film représentant les scènes de la vie de l'ex-kaiser dans son exil de Hollande a été mal accueilli à Londres et dans toute l'Angleterre. L'apparition du kaiser sur l'écran a été saluée par des bordées de sifflets et par des hurlements de : « Ewevel ! » et « C'est une honte ! »

L'ÉRUPTION DU VÉSUVI

Naples, 8 janvier. — L'activité éruptive du Vésuve continue. Les couches de lave en se superposant ont surélevé le cratère qui assume maintenant la forme qu'il avait avant l'éruption de 1903.

LE DANGER DES ARMES

Fontainebleau, 8 janvier. — M. Lancelotti, ébéniste, demeurant à Paris, 33, rue du Maître, était venu, accompagné de sa femme et de son petit garçon, Roger, âgé de 5 ans, villégiaturer chez M. Alfred Besnault, rentier, à Vouz.

En maniant un fusil, un chasseur tue un enfant

Fontainebleau, 8 janvier. — M. Lancelotti, ébéniste, demeurant à Paris, 33, rue du Maître, était venu, accompagné de sa femme et de son petit garçon, Roger, âgé de 5 ans, villégiaturer chez M. Alfred Besnault, rentier, à Vouz.

DANS LA RÉGION

La situation s'améliore. Paris, 8 janvier. — La crue de la Seine, dans la traversée de Paris et de la banlieue, offre un aspect des plus inquiétants de jour en jour.

EN BELGIQUE

LES SECOURS. L'élan national pour secourir les victimes, continue. La souscription nationale reçoit des dons incessants. Sociétés, groupes, musiques, expositions, théâtres, cinémas et vidéogrammes préparent des représentations dont le profit sera versé aux inondés.

LA DÉCRUE

Vendredi, l'eau continuait à baisser dans tout le pays. Les charbonnages du pays de Liège ont encore inondé. Le chômage est complet dans le Borinage. Le travail des troupes a dérangé la plupart des localités inondées.

LE RÉGIME DE L'ESCAUT ET DE LA LYS

Les inondations de l'Escaut, au moment où le calme revient dans le tragique bassin de la Meuse et de la Sambre, ont suscité de nombreux commentaires au sujet de l'attitude de la Hollande. Des explications seraient demandées, dit-on, à La Haye.

DANS LA RÉGION DE REIMS

Reims, 8 janvier. — Bien que l'Aisne ait enregistré une baisse, les communications entre Soissons, Vailly et Chavennes ne sont pas rétablies. La ligne est submergée à partir de Bucy-le-Long, notamment à Missy-sur-Aisne.

Entre Soissons et Venize la rivière atteint presque la voie ferrée, mais les trains peuvent encore circuler. Plusieurs usines chôment et des secours de chômage sont distribués aux ouvriers.